

Chers parents, amis, voisins, membres d'associations de l'Elsau et du Commissariat des Armées, il m'appartient d'évoquer ici le parcours civil de mon père, Georges Villemagne.

Qui était donc cette figure du quartier de l'Elsau, l'un des premiers habitants de la rue Titien, membre initiateur de l'Eglise Antoine Chevrier de l'Elsau, avec madame MOHR ?

Georges est né le 30 juillet 1934 à Valence, dans la Drôme, du mariage de son père, Emile Villemagne, et de sa mère, Zita FAYON.

Emile était alors employé dans l'entreprise de son beau-père, Georges FAYON, précurseur du nettoyage au sable des façades d'immeuble.

Les évènements de la deuxième guerre mondiale décidèrent mon grand père Emile à s'engager pour servir lors de la campagne d'Italie du général de MONTSABERT, à l'issue de laquelle il fut porte-drapeau des 152° et 153° régiments d'infanterie, honneur réservé, à l'époque, au lieutenant le plus décoré du régiment.

Issu d'une famille de 7 enfants (Anne-Marie, Georges, Andrée dite Nanette, Patrick, Jean-Marc, Christian et Chantal), Georges a perdu, à l'âge de deux ans, sa mère ZITA, à la naissance de sa petite sœur Andrée, dite Nanette.

Orphelin de mère à deux ans, Georges fut ainsi élevé par ses grands-parents paternels (André VILLEMAGNE et Constance GEISSEL), en Algérie, où il a passé l'essentiel de sa jeunesse.

Suite au décès de sa grand-mère Constance GEISSEL, institutrice d'origine alsacienne, il intégra comme **enfant de troupe** la classe de 6^{ème} en Algérie.

C'est cette peinture d'enfant de troupe en Algérie, réalisée par son père EMILE, ancien élève des beaux-arts d'Alger, que nous avons sous les yeux aujourd'hui.

Militaire autodidacte, rapidement sous-officier puis officier, il obtiendra grâce à un travail personnel, en cours du soir, la capacité en droit, études qu'il poursuivra jusqu'à la maîtrise en droit.

A l'occasion d'une affectation en Alsace, il rencontrera sa future épouse Jeannette BAUER, à Strasbourg en 1956, et se mariera rapidement le 3 septembre 1957.

De cette union, qui durera plus de 66 ans, avec Jeannette BAUER, institutrice en Alsace ; naitront 4 enfants (Isabelle en 1959, Anne-Marie en 1961, Olivier en 1962 et Thibaut en 1964).

Afin d'aider sa belle-mère ALICE BAUER, née WASSMER, gravement malade à Strasbourg, il interrompit une affectation de jeune officier au Prytanée de La Flèche, pour stabiliser son foyer à Strasbourg Neudorf en juillet 1962, au prix d'une carrière de célibataire géographique. C'est en 1971 qu'il installa sa famille à l'Elsau.

Entretemps, ses études de droit lui permettront d'intégrer le corps des Intendants militaires, qui deviendront les commissaires des armées d'aujourd'hui.

Digne fils de son père EMILE, ancien élève des beaux-arts à Alger, sculpteur et violoniste, Georges a suivi tout au long de sa vie un parcours partagé entre le goût des études et de la musique classique, de l'opéra..

Deux éléments peuvent caractériser sa personnalité :

- la persévérance et la détermination, notamment par l'absence de télévision au foyer familial, jusqu'à l'obtention du baccalauréat par le dernier de ses 4 enfants ;

- la croyance en son destin, lorsqu'il échappa à la mort, lors d'un accident spectaculaire de voiture, au volant de son véhicule, heurté par un chauffard.

Son képi, écrasé jusqu'aux yeux, lui permit de sortir indemne du véhicule retourné sur le toit.

Ce képi salvateur le confirmera dans sa foi, ainsi que dans son attachement à l'institution militaire, qu'il ne quittera qu'à la limite d'âge.

Sa bienveillance et son optimisme ont longtemps résisté à plusieurs coups du sort :

- outre la perte de sa mère ZITA, à l'âge de deux ans,
- il a également subi le rude choc du rapatriement d'Algérie, et la perte définitive de la maison familiale de Kouba, en banlieue d'Alger,
- les décès de nombreux camarades, en activité ou réservistes, amis et voisins, l'ont également marqué profondément,
- surtout, très récemment, le décès prématuré, à Strasbourg, de sa fille aînée Isabelle, le 14 septembre 2021 (Chevrier/Polygone),
- et enfin, le décès de sa sœur Andrée le jour de Noël 2023. Georges avait tenu à venir la saluer lors de ses obsèques à Carpentras il y a deux semaines, réalisant simultanément un recueillement sur les deux tombes familiales d'Andancette et de Saint-Chamond.

Depuis son départ en retraite le **10 juillet 1994**, à l'issue d'une cérémonie de départ à METZ le jour de la fête de la musique le 21 juin, ses activités civiles se sont orientées vers la vie associative, et de soutien à des associations caritatives.

Comme en témoignent les nombreuses réactions, et hommages reçus depuis mardi, le parcours de Georges Villemagne a été celui d'une vie au service de la Patrie, de son quartier, de sa famille, dans une écoute bienveillante des autres et une constante propension à aider son prochain à progresser.

Merci mon père pour cette disponibilité, cette générosité, merci pour cette vie placée dans le sens du devoir et de la foi.

Au revoir Georges, au revoir Papa.